

# LE COIN DU FEU

Revue Mensuelle

ABONNEMENT: }  
\$2,00 PAR ANNEE. }

DECEMBRE 1894

{ ADMINISTRATION: }  
{ 63 RUE ST. GABRIEL. }

## SOMMAIRE

LE JEUNE HOMME MODERNE ET LA JEUNE FILLE MODERNE, . . . . .	<i>Nos Correspondants.</i>	UNE RETRAITE A LA TRAPPE, . . . . .	<i>L. W. Scott</i>
LA CONDITION PRIVÉE DE LA FEMME, . . . . .	<i>Yvonne.</i>	UN TABLEAU, LA CHAPELLE DES MÉDICIS, . . . . .	<i>H. Taine.</i>
LES PANORAMAS DE PARIS, . . . . .	<i>Mme Dandurand.</i>	NOUVELLE IMPÉRATRICE DE RUSSIE, . . . . .	***
NOTES LITTÉRAIRES, . . . . .	*****	UNE REVUE SCIENTIFIQUE, . . . . .	<i>Mme D.</i>
HYGIÈNE, . . . . .	*****	ICI ET LÀ, . . . . .	****
SAVOIR VIVRE, . . . . .	**	LA MODE, . . . . .	<i>Jeanne.</i>
		CUISINE, . . . . .	<i>Tourne-Broche.</i>

## Le jeune homme moderne et la jeune fille moderne.

### LE JEUNE HOMME MODERNE.

La sollicitude du COIN DU FEU pour la jeunesse lui a suggéré une idée dont il ne sait pas maintenant s'il doit se louer. Nous avons demandé aux autorités les plus diverses et d'âges fort variés, leur jugement sur la jeune fille et le jeune homme modernes.

Ce n'est pas notre faute si tous ces témoignages réunis ne sont pas faits, en somme, pour flatter outre mesure la vanité de l'un et de l'autre.

Comme on devait s'y attendre, les poètes sont tendres et indulgents, les magistrats prudents, les prêtres sévères, et les jeunesses cruelles—cet âge est sans pitié!

Vous reconnaîtrez toutes ces personnalités sans que je vous les signale davantage—ce qui, d'ailleurs, ne m'est pas permis.

Outre l'opinion de notre collaboratrice ordinaire, Marie Vieuxtemps, j'ai obtenu celles de deux jeunes filles—une Québécoise et une Montréalaise—sur les jeunes gens de notre époque.

Des jeunes gens ont également consenti à exprimer leur sentiment sur les contemporaines.

Nous laissons à chacun de nos aimables correspondants la responsabilité de ses dires—le COIN

DU FEU ne saurait à lui tout seul avoir tant d'opinions à la fois—et nous saisissons ici l'occasion de les remercier du bienveillant empressement qu'ils ont mis à répondre à notre appel.

*Mme Dandurand.*

### LE JEUNE HOMME FIN DE SIÈCLE.

Pour vous raconter les travers  
Et les qualités du jeune homme,  
Pas n'est besoin d'écrire en vers,  
Car la prose suffit, en somme

Aussi bien, d'un art transcendant  
Je m'abstiens. Quand par accident  
Je rime, j'implore d'avance,  
Non la Muse, mais l'indulgence.

Je vous présente le jeune homme  
Au bal, où vous le rencontrez.  
— Inutile qu'on vous le nomme —  
On vous en a souvent parlé!

C'est un monument d'importance,  
C'est un grand artiste . . . poseur.  
Un vaniteux par excellence,  
Fort pénétré de sa valeur.